

Programme

19h00 concert

Ensemble contemporain de l'HEMU
direction Guillaume Bourgogne

André Boucourechliev (1925-1997)

Lit de neige

pour soprano et orchestre (1983-1984) [20']

Texte de Paul Celan, traduit de l'allemand par André du Bouchet

Commande de l'Ensemble Intercontemporain

Fiona Fauchois soprano

Rebecca Saunders (*1967)

murmurs

collage pour neuf instruments (2009) [20']

Commande de l'Ensemble Recherche, de la Fondation Ernst-von-Siemens et de la Radio autrichienne.

Frédéric Durieux (* 1959)

So schnell, zu früh

pour soprano, ensemble et électronique (1993) [18']

Texte de Michael Franck

Commande de l'Ircam

Esther Goodman soprano

I - Introduction

II - Ach wie flüchtig I

III - Interlude I

IV - So schnell

V - Interlude II

VI - Wie leichtlich entstehen verzehrende Gluten

VII - Ach wie flüchtig II

VIII - Conclusion

Agenda

Lundi 7 octobre 2024	Ensemble Cairn
Lundi 18 novembre 2024	Ensemble contemporain de l'HEMU
Lundi 6 janvier 2025	ensemBle baBel
Lundi 20 janvier 2025	Ensemble contemporain de l'HEMU
Lundi 27 janvier 2025	Lauréats du Concours Nicati Duet 2.26 et Francesco Palmieri
Lundi 3 février 2025	SoundTrieb
Lundi 3 mars 2025	Proxima Centauri
Lundi 10 mars 2025	Quatuor Minguet
Lundi 17 mars 2025	4tet Laboratoire
Lundi 28 avril 2025	Bera Romairone

(sous réserve de modifications /juillet 2024)



Fondation
Pittet



ERNST GÖHNER STIFTUNG

Concert enregistré pour les archives de la SMC Lausanne.

Rédaction du programme : Christophe Bitar

Biographie complète des compositeurs : www.smclausanne.ch

Association Société de Musique Contemporaine Lausanne

(SMC Lausanne), 1000 Lausanne

Tél. +4179 589 78 58 / smc@smclausanne.ch / www.smclausanne.ch

CCP: 10-18856-0 / IBAN CH31 0900 0000 1001 8856 0

Rejoignez-nous
sur les réseaux



société de musique
contemporaine
lausanne

Ensemble contemporain de l'HEMU

Direction Guillaume Bourgogne

Lundi
20 janvier 2025
19h00

HEMU
BCV Concert Hall
Voie du Chariot 23
Lausanne

Coproduction
SMC Lausanne et
HEMU Haute Ecole de
Musique

Les œuvres

Le mélange des timbres est à la musique ce que l’assemblage des cépages est à l’œnologie : il en résulte des textures inégalables, inespérées, incomparables. L’alliage des sons offre une démultiplication, comme le faisceau de lumière qui traverse un vitrail et dont les réflexions en décuplent la puissance. C’est cette alchimie sonore qui est au cœur de ce programme : alchimies puissantes, fébriles ou fusionnelles.

André Boucourechliev

Lit de neige
pour soprano et orchestre (1983-1984)

Originaire de Bulgarie, André Boucourechliev arrive à Paris grâce à l’obtention d’une bourse d’étude. Il démarre alors une carrière de pianiste concertiste et enseignera le piano à l’école normale. C’est en suivant les cours d’été de Darmstadt qu’il commence sa carrière de compositeur en 1954. Inspiré par les formes ouvertes d’Earle Brown (1926-2002), il se fera connaître par ses partitions aux allures d’atolls, où l’on zigzague d’îlot en îlot (*Archipels (1 à 4, 5a à 5e)* (1967-1970) puis, *Anarchipel* (1970-1)).

Dans *Lit de neige*, si l’on perçoit bien un enchaînement de sections distinctes les unes des autres par leurs textures, le parcours est néanmoins tout tracé. On passe de parties marquées par des tenues qui s’entremêlent dans des duretés harmoniques, à des passages striés qui jurent par des distinctions rythmiques. Certaines cellules se distinguent par la « dispersion » des musiciens, qui, sur un signe de la baguette, suivent des motifs individuels *ad libitum*, sous l’œil d’un chef qui doit les « laisser jouer ». Le tout produit

une texture plus ou moins granulée sur laquelle vient se poser le chant. Car là est tout l’enjeu, créer le tapis sonore le plus adéquat pour accueillir la puissance de la voix soliste. Boucourechliev réexploitera en 1987 un effectif similaire dans *Le miroir*.

Ici, il reprend un poème de Paul Celan (1920-1970), (Celan étant l’anagramme d’Ancel, son véritable nom), un poète roumain, mais surtout un traducteur polyglotte qui maîtrisait une dizaine de langues. Il écrivit principalement en allemand des poèmes imprégnés par la perte de ses parents lors de l’Holocauste. *Lit de neige* décrit une chute qui finit, « dans les traverses ». La partie française est traduite par André du Bouchet.

Rebecca Saunders

murmurs
collage pour neuf instruments (2009)

L’esthétique de *murmurs* s’attarde sur la fébrilité sous-jacente à l’émission des sons par les instrumentistes. C’est à partir de la relation intime entre le musicien, son instrument et le son qu’il émet que Rebecca Saunders tisse une palette de timbres fragiles et à fleur de peau. Les neuf instrumentistes sont répartis entre cinq solistes et deux paires de duettistes. Chacune des parties fut composée séparément, créant ainsi sept « surfaces sonores », qui, une fois juxtaposées par le collage, s’entrechoquent et façonnent un espace acoustique propre. Elle cite deux auteurs qui guidèrent son processus de création : Samuel Beckett (1906-1989) : « *Lumière infiniment faible, il est vrai, puisqu’il ne s’agit plus que d’un simple murmure. … Une chose douce qui s’agit doucement et qui bientôt ne s’agit plus. Jusqu’à l’obscurité visible pour fermer*

les yeux et entendre, ne serait-ce que cela. » (extrait de *Company*, 1979), ainsi que le philosophe franco-algérien Jacques Derrida (1930-2004) : « *La trace n’est pas une présence mais plutôt le simulacre d’une présence qui se disloque, se déplace et renvoie au-delà d’elle-même. La trace n’a pas, à proprement parler, de lieu, car l’effacement appartient à la structure même de la trace* », traitant son concept abstrait de différence.

Frédéric Durieux

So schnell, zu früh
pour soprano, ensemble et électronique (1993)

Frédéric Durieux dédie sa partition à son ami Dominique Bagouet (1951-1992), danseur et chorégraphe français, qui collabora avec plusieurs compositeurs, notamment Murail et Dusapin, dans l’optique de mêler plus profondément l’art de la chorégraphie à celui de la musique. Se remémorant leur amitié, il cite à côté de sa dédicace un extrait des *Essais* de Montaigne, alors qu’il se souvient de son ami Etienne de la Boétie : « *Au demeurant, ce que nous appelons ordinairement amis et amitiés, ce ne sont qu’acointances et familiarités nouées par quelque occasion ou commodité, par le moyen de laquelle nos âmes l’entretiennent. En l’amitié de quoi je parle elles se mêlent et se confondent l’une en l’autre, d’un mélange universel, qu’elles effacent et ne retrouvent plus la couture qui les a jointes. Si on me presse de dire pour quoi je l’aimais, je sens que cela ne se peut exprimer, qu’en répondant : parce que c’était lui, parce que c’était moi.*» Comme hommage à Bagouet, il reprendra le titre de son ballet créé en 1990, *So schnell* – pièce qui rentrera au répertoire de l’Opéra de Paris en 2020.

Pour le reste, il emprunte à J.S. Bach le texte de la cantate BWV 26 « Ach wie flüchtig, ach wie nichtig » (1724). La partition enchaîne huit sections où s’alternent les parties vocales et instrumentales. A partir du choc initial, la pièce évolue de manière linéaire, dans la recherche d’un « devenir infini » où la spatialisation permet aux sons qui s’enchevêtrent ou se brouillent, d’émerger, de réapparaître et de fusionner. Durieux conçoit sa pièce comme une continuation de *Devenir* (1993) où il associait les sons *live* d’une clarinette solo à ceux *samplés* et préenregistrés. Le mélange de la « lutherie traditionnelle » avec les sons de l’ensemble *amplifié et transformé acoustiquement* et l’appareillage électronique ouvre la porte à des assemblages complémentaires ou diffus. Tous ces tanins sonores s’allient dans une « polyphonie de structures et de timbres, où l’électronique et l’acoustique se déclinent selon leurs propres critères et qualités intrinsèques. »

Les musiciens

Ensemble contemporain de l’HEMU

Direction : Guillaume Bourgogne

Violon Thomas Briant, Arthur Decaris, Alicja Pustula, Sebastian Ramirez
Alto Anne Ancelin, Anna Espejo
Violoncelle Cyprien Keiser, Elliott Leridon, Marina Margheri, Axel Pojaghi
Contrebasse Natacha Stumpe
Flûte traversière Océane Knop, Laura Richard, Yann Schnellere-Lorenzoni, Jessica Walgenwitz
Hautbois Pietro Bodini, Tommaso Duca, Giulio Rossi

Clarinete Nuno Borges Baptista, Shing Fong, Pei-Hsuan Huang, Jorge Paiva Neves
Basson Caterina Madini
Cor Emile Rallet, Ishii Shogo
Trompette Louis-Justin Khalifé, Aurélien Verdun
Trombone Luca Mariotti, Julian Antonio Ardila Pardo
Percussion Sébastien Aegerter, Mario Ferraro, Yu-Hsin Lin
Harpe Elsa Camus
Claviers Alice Businaro, Barbara Conus, Léa Lefèvre, Aleksandr Shaikin
Electronique Malena Fouillou, David Poissonnier
Assistants à la direction musicale Genesis Liévano, Gabriel Philippot

Fiona Fauchois

Soprano

La jeune soprano française Fiona Fauchois étudie tout d’abord le piano et l’histoire de l’art, avant de se consacrer au chant et poursuivre sa formation auprès de Frédéric Gindraux à l’HEMU Haute Ecole de Musique. Au cours de ses études, elle a pu notamment bénéficier des conseils de Véronique Gens et de Gary Magby sur la mélodie française et intègre l’académie des Frivolités Parisiennes pour explorer le répertoire de l’opérette et l’opéra-comique romantique. Elle parcourt ainsi un large répertoire allant de la musique ancienne à la musique contemporaine : le rôle de Pomone dans l’opéra éponyme de Cambert dirigé par Alexis Kossenko, la partie de soprano solo dans *Les Noces de Stravinsky* sous la direction de Daniel Reuss, *Pierrot Lunaire* de Schönberg. Elle enregistre également une création de Nicolas Rabeus pour le film Foudre de Carmen Jacquier, et travaille avec Agata Zubeł sur les *Cleopatra’s Songs*, qu’elle interprète

au BCV Concert Hall de Lausanne. Membre de la compagnie 642, elle crée le spectacle *Sorelle* - autour des peintures d’Artemisia Gentileschi et d’un répertoire écrit par des compositrices contemporaines de l’artiste - qui remporte en 2024 le premier prix du concours Osez ! Ponticello à Genève.

Esther Goodman

Soprano

D’origine franco-américano-danoise, Esther Goodman étudie le piano au Conservatoire de Strasbourg (CRR), tout en suivant des cours de chant lyrique auprès de la soprano Mélanie Moussay.

Elle obtient le diplôme d’études musicales de piano puis un Bachelor of arts en chant classique dans la classe de Brigitte Balleys à l’HEMU Haute Ecole de Musique. Actuellement, elle y effectue un master de chant auprès de Jeanne-Michèle Charbonnet.

On a pu la voir sur scène à la salle de la Grange au Lac (Evian), où elle chante la partie de soprano solo dans la *Fantaisie* opus 80 de Beethoven. Esther Goodman a par ailleurs interprété le rôle de Mercedes dans *Carmen* de Bizet ainsi que celui de Musetta dans *La Bohème* de Puccini La soprano interprète également le rôle de Dame Perchuque dans *Les aventures du roi Pausole* d’Honegger à l’opéra de Fribourg et de Lausanne dans une production de l’HEMU.

Esther Goodman a travaillé avec la compositrice Agata Zubeł, les barytons Jean-Gabriel Saint-Martin et Christian Immler, les pianistes Andreas Frese, Silvia Fraser et Kira Perfeevets et les chefs Cyprien Sadek et Silvina Peruglia, à l’occasion de concerts et de masterclasses.

Elle est bénéficiaire de la bourse Pierre Lardy de la Fondation Le Rosey.